

Artefact ou l'éphémère sur la durée : préface

En 2001, « artefact » avait remporté le premier prix du concours artistique lancé lors de l'inauguration du Laténium. Narguant toute monumentalisation, le projet malicieux de Duplain & Tauvel jouait avec la notion de série et mettait en scène les secrets discrets dissimulés derrière la banalité matérielle pour évoquer l'essence de l'expérience archéologique.

Depuis le geste inaugural des artistes, une double dépossession a autorisé le développement remarquable de l'éphémère sur la durée. Dix ans durant, en effet, « artefact » a partagé la vie du musée : tel le Petit Poucet du conte, le jardinier du Laténium a semé chaque semaine une nouvelle poignée de cailloux en bronze dans les allées du parc. Très vite, « artefact » s'est ainsi inventé d'innombrables aventures : recueillis par les visiteurs du musée, les cailloux sont devenus des amulettes, des talismans, ou la matière première de nouvelles créations. Au gré de cette réappropriation du public et des anecdotes qui nous ont été rapportées, on peut même les percevoir comme des ambassadeurs furtifs du Laténium. Signes et souvenir de la découverte de l'archéologie régionale, les cailloux de Duplain & Tauvel ont en effet essaimé à travers la planète : de nombreux découvreurs les ont redistribués plus loin, de telle sorte qu'aujourd'hui, des « artefacts » sont cachés parmi les marbres de l'Acropole d'Athènes, devant les grottes ornées de la Dordogne ou enfouis dans les sables au pied des pyramides d'Égypte. Consécration ultime, l'œuvre s'est donc affranchie de ses créateurs : les « artefacts » tissent la toile du réseau mouvant des passions pour le passé.

Les célébrations du 10^e anniversaire du Laténium et l'officialisation de son jumelage avec les musées de Bibracte et de Manching offraient une occasion idéale pour prendre résolument congé de la performance engagée en 2001. De fait, c'est bien dans cet esprit qu'est né « artefact #2 » : sceller l'intervention artistique pour laisser les 75'000 « artefacts » se dédier entièrement à leurs nouvelles vies de pierres de mémoire mobiles. Grâce au sacrifice rituel et au deuil engagé par « artefact #2 », le premier projet de Duplain & Tauvel appartient dorénavant au passé : leurs « artefacts » sont entrés dans le registre de l'archéologie !

Marc-Antoine Kaeser

Directeur du Laténium

Professeur associé à l'Université de Neuchâtel